

Education
First



www.ef.com/epi/

EF EPI

L'index EF du niveau de
compétence en anglais





Introduction

De plus en plus de personnes étudient l'anglais

Chaque année, de plus en plus de personnes apprennent l'anglais. A travers le monde, les systèmes scolaires enseignent l'anglais dès l'école primaire, voire maternelle. Dans l'enseignement secondaire, l'anglais devient non seulement obligatoire, mais il est en plus utilisé comme langue d'enseignement d'autres matières telles que les mathématiques ou les sciences. Concernant les universités, l'admission et l'obtention d'un diplôme nécessitent la maîtrise de l'anglais pour un grand nombre d'entre elles, certaines allant jusqu'à proposer des cours uniquement dans cette langue afin de rivaliser avec les plus prestigieuses universités des États-Unis et du Royaume-Uni.

En plus de l'essor de l'enseignement de l'anglais dans le système éducatif public, on remarque que ce même enseignement génère, dans le secteur privé, un chiffre d'affaire d'environ quarante milliards d'euros. On estime d'ailleurs que, dans les dix années à venir, plus de deux milliards de personnes étudieront l'anglais à un moment ou à un autre.

Comment mesurer ce succès?

Malgré le nombre d'heures colossal et les milliards d'euros versés pour l'enseignement de l'anglais, mesurer le succès de cet investissement reste délicate. Dans le milieu éducatif, il n'existe à ce jour aucun consensus sur le meilleur moyen d'évaluer le niveau d'anglais, ou sur l'objectif réel des études de langues. A l'heure où la plupart des enseignants et étudiants en anglais s'accordent sur le fait que la communication est le premier de leurs objectifs, il est nécessaire d'identifier précisément les compétences requises, et de trouver comment chacune d'elle peut être évaluée.

“Dans un monde où parler anglais devient plus une compétence de base qu'un avantage, l'EF EPI constitue un excellent outil d'évaluation du niveau d'anglais pour trois raisons : il se concentre sur les compétences en communication, représente une base de données unique de résultat de test d'anglais, et c'est un test facilement accessible sur Internet. Pour la première fois, les gouvernements, institutions éducatives, et chercheurs ont un outil leur permettant d'orienter leurs décisions sur l'enseignement des langues, basé sur un panel de deux millions d'étudiants à travers quarante-deux pays. Dans les années à venir, l'EPI sera une véritable référence internationale en matière d'évaluation des compétences en anglais.”

Dr. Napoleon Katsos, Directeur de Recherches

Centre de Recherches en Linguistique Appliquée et Anglais, Université de Cambridge

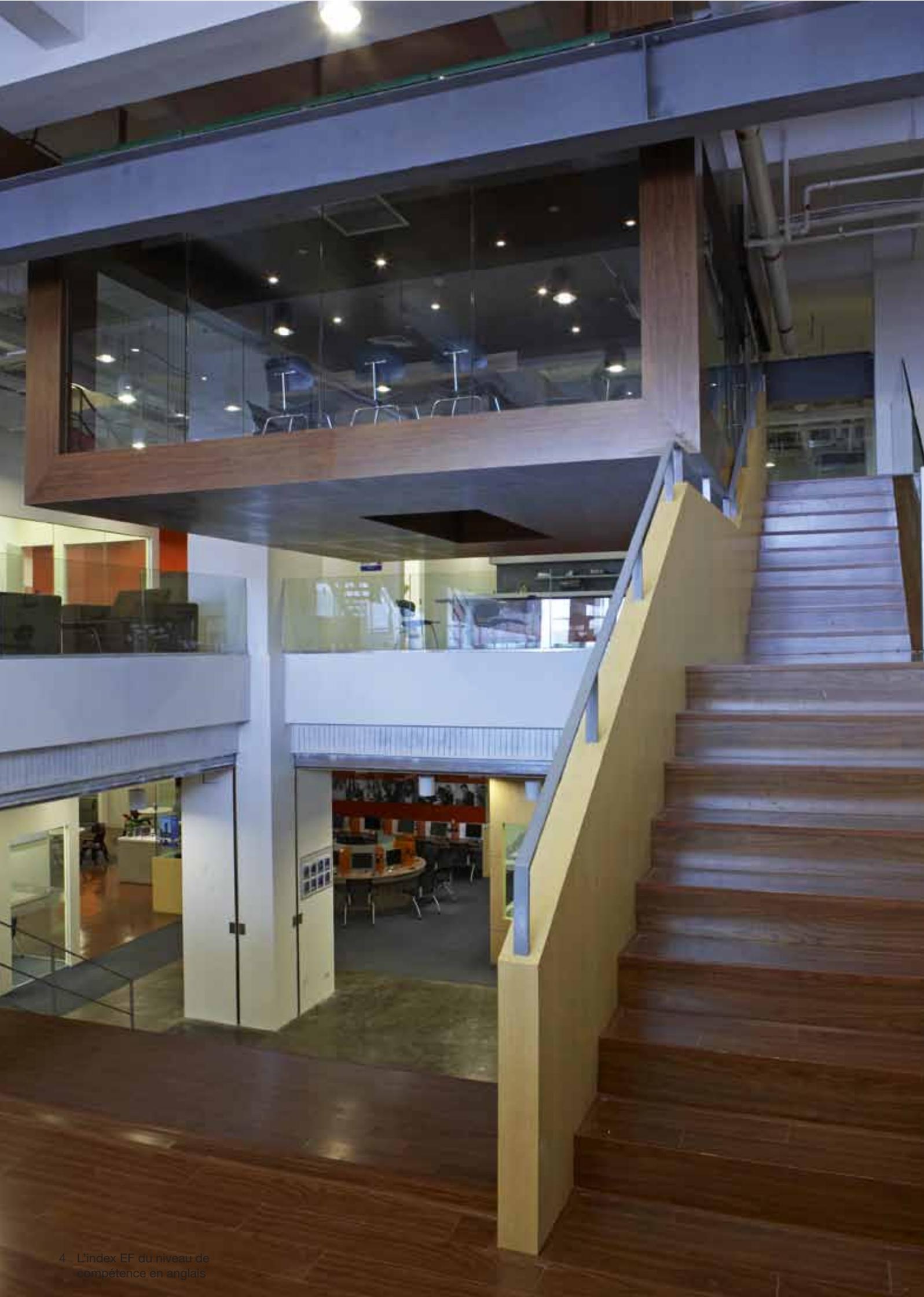
Standardisation de la mesure des compétences en anglais d'un adulte

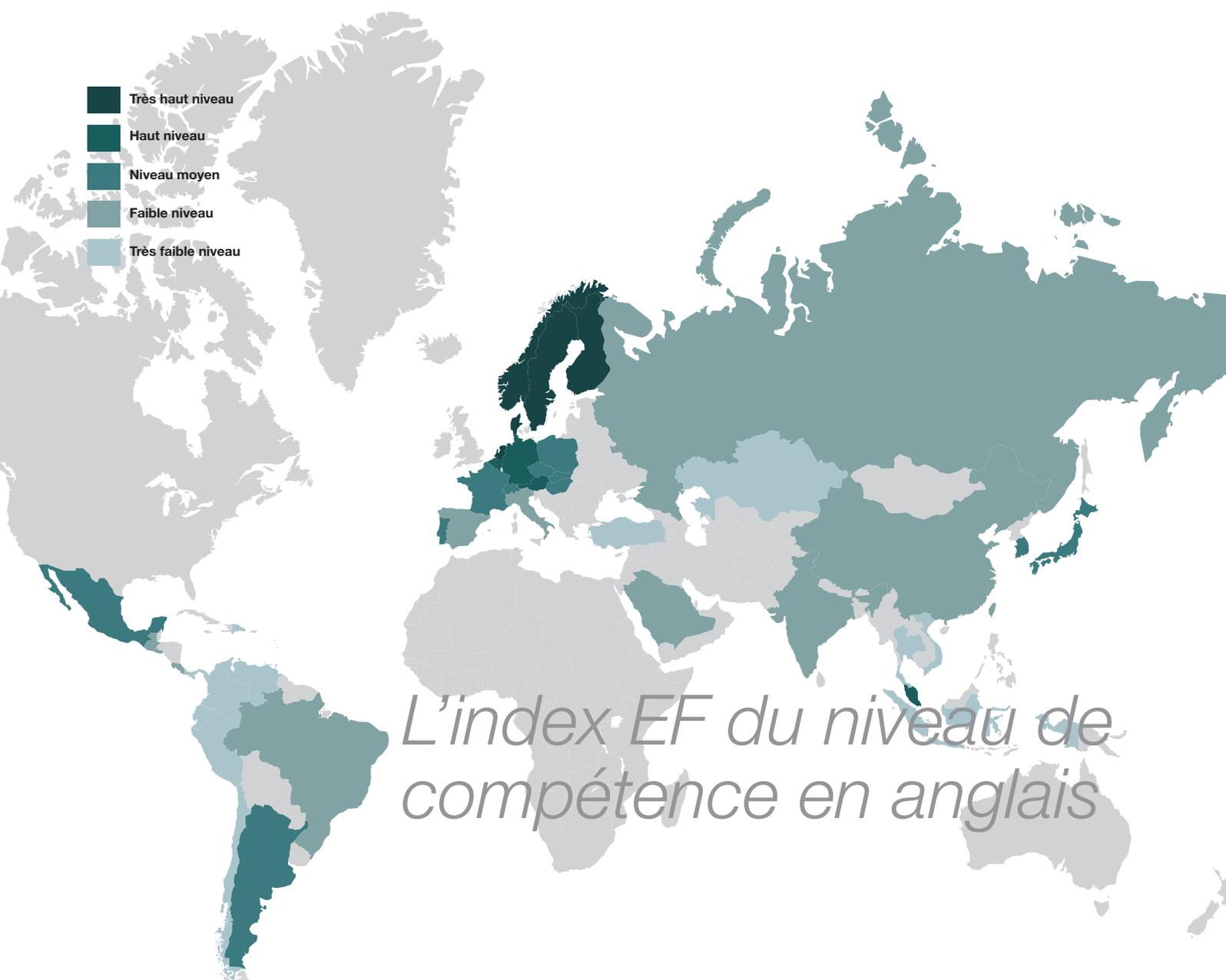
L'index EF du niveau de compétence en anglais EF EPI - (English Proficiency Index) a été créé dans ce but. Il vise à normaliser l'évaluation du niveau d'anglais, afin de pouvoir émettre des comparaisons entre différents pays sur des périodes variées. Il s'agit du premier index fournissant à tous les pays du monde un point de repère fiable pour mesurer les compétences en anglais de la population adulte. Cet index utilise un ensemble de données unique, fondé sur les résultats de quatre tests d'anglais gratuits effectués en ligne par plus de deux millions d'adultes sur une durée de trois ans. Grâce à ce très large panel et à la facilité d'accès à ces tests d'anglais, on peut considérer que les résultats sont représentatifs du niveau d'anglais d'un adulte n'ayant eu aucune préparation ni pré-sélection.

Bien qu'il n'existe aucune garantie que ce résultat d'évaluation corresponde aux objectifs précis fixés par un État, l'EF EPI représente une façon unique d'évaluer le niveau d'anglais de chaque pays. Il peut être utile pour les particuliers autant que pour les gouvernements afin d'estimer l'efficacité de leurs politiques d'apprentissage des langues comparées à celles d'autres pays.

Deux milliards de personnes apprendront l'anglais dans la prochaine décennie.

L'EF EPI analyse les résultats de plus de deux millions d'adultes du monde entier





L'index EF du niveau de compétence en anglais

Rang	Pays	Résultats	Niveau	Rang	Pays	Résultats	Niveau
1	■ Norvège	69.09	Très haut niveau	23	■ Italie	49.05	Faible niveau
2	■ Pays Bas	67.93	Très haut niveau	24	■ Espagne	49.01	Faible niveau
3	■ Danemark	66.58	Très haut niveau	25	■ Taiwan	48.93	Faible niveau
4	■ Suède	66.26	Très haut niveau	26	■ Arabie Saoudite	48.05	Faible niveau
5	■ Finlande	61.25	Très haut niveau	27	■ Guatemala	47.80	Faible niveau
6	■ Autriche	58.58	Haut niveau	28	■ Salvador	47.65	Faible niveau
7	■ Belgique	57.23	Haut niveau	29	■ Chine	47.62	Faible niveau
8	■ Allemagne	56.64	Haut niveau	30	■ Inde	47.35	Faible niveau
9	■ Malaisie	55.54	Haut niveau	31	■ Brésil	47.27	Faible niveau
10	■ Pologne	54.62	Niveau moyen	32	■ Russie	45.79	Faible niveau
11	■ Suisse	54.60	Niveau moyen	33	■ République Dominicaine	44.91	Très faible niveau
12	■ Hong Kong	54.44	Niveau moyen	34	■ Indonésie	44.78	Très faible niveau
13	■ Corée du Sud	54.19	Niveau moyen	35	■ Pérou	44.71	Très faible niveau
14	■ Japon	54.17	Niveau moyen	36	■ Chili	44.63	Très faible niveau
15	■ Portugal	53.62	Niveau moyen	37	■ Équateur	44.54	Très faible niveau
16	■ Argentine	53.49	Niveau moyen	38	■ Venezuela	44.43	Très faible niveau
17	■ France	53.16	Niveau moyen	39	■ Vietnam	44.32	Très faible niveau
18	■ Mexique	51.48	Niveau moyen	40	■ Panama	43.62	Très faible niveau
19	■ République Tchèque	51.31	Niveau moyen	41	■ Colombie	42.77	Très faible niveau
20	■ Hongrie	50.80	Niveau moyen	42	■ Thaïlande	39.41	Très faible niveau
21	■ Slovaquie	50.64	Niveau moyen	43	■ Turquie	37.66	Très faible niveau
22	■ Costa Rica	49.15	Faible niveau	44	■ Kazakhstan	31.74	Très faible niveau

L'apprentissage de l'anglais aujourd'hui

La moitié des employés de sociétés internationales utilisent l'anglais au quotidien sur leur lieu de travail.

L'importance de l'anglais comme seconde langue

Il fut un temps où parler une deuxième langue, ou plus précisément maîtriser une deuxième langue internationale, montrait l'appartenance à une élite sociale et économique. L'influence anglaise s'est répandue sous l'empire britannique grâce à l'expansion économique des Etats-Unis d'après-guerre, remplaçant ainsi le rôle du français comme signe de haute éducation. La mondialisation, l'urbanisation et la généralisation d'Internet ont changé radicalement le rôle de la langue anglaise au cours de ces vingt dernières années. Aujourd'hui, parler couramment anglais ne peut plus être considéré comme un avantage économique, et la maîtrise de cette langue n'appartient plus uniquement à l'élite. L'anglais devient une compétence essentielle pour toute la population active de la même façon que la lecture, d'un privilège s'est généralisé à l'ensemble de la population dans les pays industrialisés.

Le développement du commerce extérieur nécessite une force de travail maîtrisant la langue anglaise.

La mondialisation, moteur de l'apprentissage de l'anglais

Une étude menée en 2007 sur 10 000 employés de sociétés internationales non anglophones indique que 49% d'entre eux utilisent l'anglais au quotidien sur leur lieu de travail, et que seul 9% d'entre eux ne l'utilise pas du tout dans ce cadre. L'anglais est bel et bien devenu la langue de communication, non seulement dans les affaires internationales, mais aussi dans presque toutes les situations où deux personnes ne partageant pas la même langue se rencontrent.

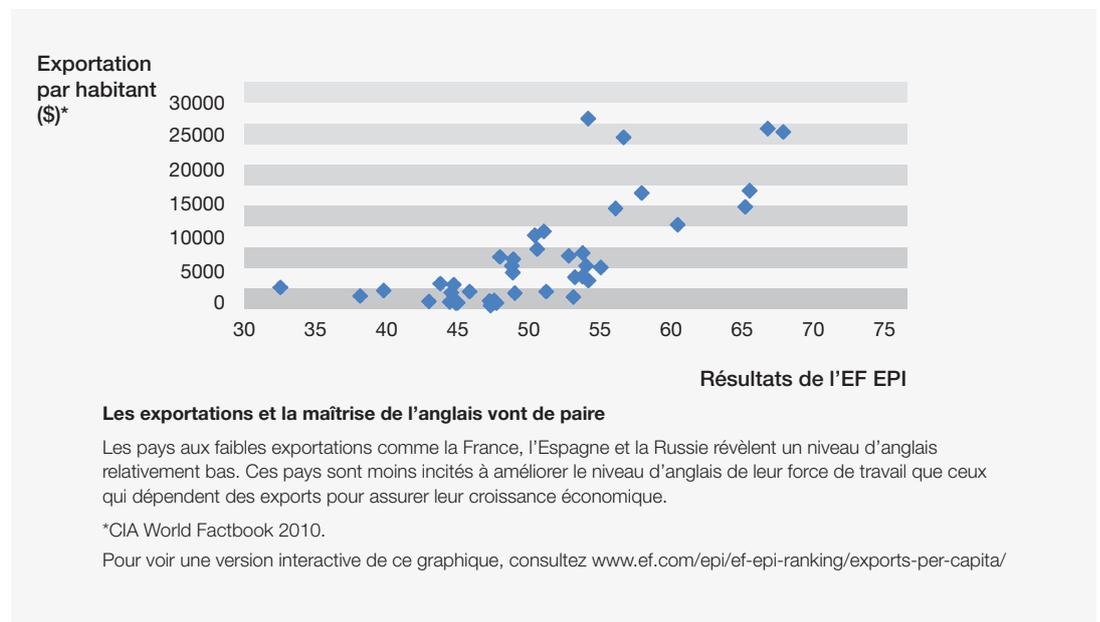
On observe aussi qu'à l'intérieur d'un pays où plusieurs langues régionales ou tribales sont présentes, l'anglais est souvent l'outil de communication commun.

Malgré les controverses que ce statut de facto engendre, les gouvernements du monde entier reconnaissent que la pratique de l'anglais est une compétence nécessaire pour que leurs citoyens participent à l'essor de l'économie mondiale.

L'anglais comme compétence clé pour attirer les investissements étrangers

Lorsque les entreprises américaines et anglaises font le choix de sous-traiter des activités à l'étranger, après la question des coûts, le niveau d'éducation de la population locale et son niveau de maîtrise de l'anglais sont les facteurs les plus importants dans la sélection du pays. Les pays en voie de développement qui souhaitent attirer des investissements étrangers reconnaissent que former de nombreuses personnes à communiquer en anglais est le moyen le plus sûr d'élargir leur économie de service. Une économie de service forte est à son tour un élément essentiel pour créer une classe moyenne à fort pouvoir d'achat, et donc d'améliorer la croissance de l'économie nationale.

Le fait que de nombreux pays en voie de développement intègrent l'anglais aux cursus scolaires dès l'école primaire ou maternelle n'est donc pas une surprise. Ils l'utilisent d'ailleurs comme langue principale d'instruction et comme seconde langue. L'anglais est également inclus dans les tests nationaux.



L'anglais favorise l'innovation

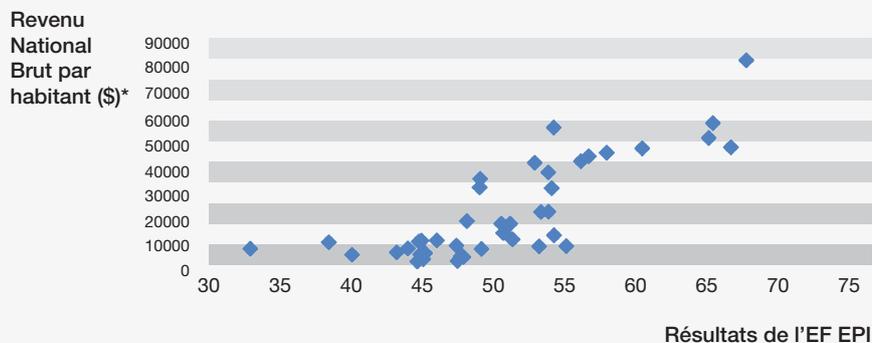
Le partage de la technologie et la collaboration scientifique entre les pays nécessite une voie de communication entre les scientifiques et les ingénieurs de différents pays. Les chercheurs américains publient chaque année plus de recherches scientifiques que n'importe quel autre pays, et le Royaume-Uni est classé 3ème en volume derrière la Chine. Les pays avec de faibles compétences en anglais démontrent un taux de collaboration scientifique international très bas. En 2009 seulement 15% des recherches scientifiques publiées en Chine impliquaient un chercheur étranger dans l'équipe contre 45% au Royaume-Uni et 48% en Allemagne. Le manque de capacité en anglais des scientifiques et des ingénieurs est un obstacle pour certains pays qui souhaitent par ailleurs contribuer à l'innovation sur un plan mondial.

Les salaires et l'anglais

De longue date, la maîtrise de l'anglais est requise pour certains types de carrières telles la diplomatie et la traduction. De nos jours, ces mêmes compétences représentent un avantage indéniable dans presque tous les domaines professionnels. Les professionnels de recrutement de tous les pays du monde disent qu'aujourd'hui les candidats à l'embauche qui démontrent une maîtrise de l'anglais au-dessus de la moyenne sont plus attractifs et ont des salaires plus élevés de 30 à 50%.

Au point de vue internationale, les pays avec des revenus par habitant plus élevés ont également un meilleur niveau d'anglais. Les compétences en anglais et les salaires semblent être dans un cycle vertueux dans lequel une amélioration des compétences entraîne de meilleurs salaires, qui par conséquent laisse aux gouvernements et aux individus plus d'argent pour investir dans la formation en anglais.

La maîtrise de l'anglais a une corrélation forte avec le revenu national brut d'un pays



La maîtrise de l'anglais liée à l'augmentation des revenus

La relation entre les compétences en anglais et les revenus est un cycle vertueux où une amélioration en anglais provoque une augmentation des salaires. Cet argent peut ensuite être réinvesti dans la formation en anglais par les gouvernements et les individus. A un niveau d'anglais moyen (EF EPI 50-55, le niveau de la France entre autres) la compétence en anglais n'est pourtant pas très indicative des salaires, ce qui laisse croire que pour ces pays d'autres facteurs jouent un rôle plus important que l'anglais.

*La Banque Mondiale, Robert Barro & Jong-Wha Lee, 2000.

Pour voir une version interactive de ce graphique, consultez www.ef.com/epi/ef-epi-ranking/gross-national-income/

L'apprentissage de l'anglais

Les trois quart des personnes qui parlent anglais l'utilisent en tant que seconde langue.

L'anglais appartient de plus en plus aux locuteurs non-natifs

Les théories pédagogiques de l'enseignement de l'anglais ont évolué rapidement ces deux dernières décennies pour mieux répondre aux besoins d'une population étudiante qui évolue. Les linguistes et les professionnels de l'enseignement de l'anglais considèrent de plus en plus que l'objectif d'apprentissage est atteint lorsque la communication est réussie, et non pas lorsque la grammaire est correcte et la prononciation parfaite.

Dans un monde où les trois quarts des personnes qui parlent anglais l'ont appris comme seconde langue, la possession exclusive de la langue anglaise a clairement échappé aux pays anglo-saxons, qui en étaient pourtant les centres historiques.

Aujourd'hui, les échanges dans cette langue s'effectuent le plus souvent entre deux personnes dont l'anglais n'est pas la langue maternelle et qui acceptent mutuellement que la grammaire et la prononciation ne soient pas parfaites du moment que la communication est réussie.

On remarque même que la communication en anglais entre des anglophones non natifs se passe souvent plus facilement quand il n'y a aucun locuteur natif présent. Ces derniers, en revanche, semblent être moins tolérants lorsqu'ils perçoivent des erreurs et des différences de prononciation ou de grammaire. Face à ces défis, les locuteurs natifs communiquent moins facilement.

L'enseignement de l'anglais se concentre sur la communication et la pratique

Les études suggèrent que l'enseignement de l'anglais devrait d'avantage mettre l'accent sur l'évaluation des étudiants sur leur capacité à s'exprimer et communiquer en anglais. Il faudra des années avant que cette conception de l'apprentissage de l'anglais ne soit appliquée dans toutes les écoles et les centres d'exams du monde. Les élèves qui suivent ce type d'enseignement fondé sur la communication, seront bien mieux préparés au monde du travail de demain que ceux qui apprennent les règles de grammaire par cœur. Les anglophones natifs qui travaillent dans un environnement multilingue bénéficient eux-aussi d'un enseignement fondé sur une écoute attentive de la langue et sur la reformulation des phrases.

Cela leur permet, en effet, d'accéder à un mode de communication plus fluide avec les anglophones non natifs.

L'âge et l'accès à la langue anglaise : réalité et fiction

En dépit de l'âge de plus en plus précoce auquel l'apprentissage de l'anglais débute, il n'y a aucune preuve scientifique indiquant un âge limite après lequel il serait impossible d'apprendre une autre langue. Bien que les capacités d'apprentissage d'une langue diminuent lentement suite à un pic après l'enfance, il existe des étudiants adultes extrêmement efficaces. De toute évidence, commencer jeune permet simplement de suivre une éducation plus longue. Cependant, les statistiques montrent que les enfants âgés de 8 à 12 ans, sont généralement plus rapides dans l'apprentissage de l'anglais et conservent leur avantage après plusieurs années d'études. Le développement de la reconnaissance des sons et des formes, la curiosité et les jeux linguistiques, et la conscience métalinguistique sont tous habituellement présentés comme étant des avantages de l'exposition précoce aux langues étrangères. Ces effets ne sont pas mesurés par les tests de l'EF EPI.

Le consensus général de la communauté académique nous dit que même lors d'une immersion totale dans un environnement monolingue, les enfants ont besoin de quatre à sept ans pour atteindre le niveau de leurs pairs en langage au niveau scolaire, et trois à cinq ans pour s'exprimer à l'oral aussi bien que les locuteurs natifs du même âge. Lors d'une immersion partielle en anglais, comme c'est le cas pour la plupart des étudiants, le temps requis est bien plus long. Reconnaître que maîtriser l'anglais est un défi à long terme aiderait les étudiants à établir des objectifs réalistes et suivre un cursus adapté.



Enseignement public et privé

La majorité des tests d'anglais n'évaluent pas le véritable objectif des étudiants : une communication réussie.

Les résultats de la réforme de l'enseignement de l'anglais ne seront pas immédiats

Dans le monde entier, l'anglais fait de plus en plus partie des enseignements dispensés par l'école publique, tout comme les mathématiques et les sciences. L'évolution des directives sur l'âge de début d'apprentissage de l'anglais ces dernières décennies a parfois mené les enfants de huit ans et les adolescents de quinze ans à commencer leur apprentissage en même temps. Mais de tels changements de politique tardent à montrer leurs effets dans la population adulte.

Pour la population ayant effectué nos tests, les politiques d'apprentissage de langues entre 1980 et 2001 sont celles qui ont eu le plus grand impact sur leur scolarité. Ainsi les gouvernements qui appliquent des réformes de nos jours devront attendre plusieurs décennies pour commencer à observer une amélioration conséquente de la pratique de l'anglais chez la population adulte.

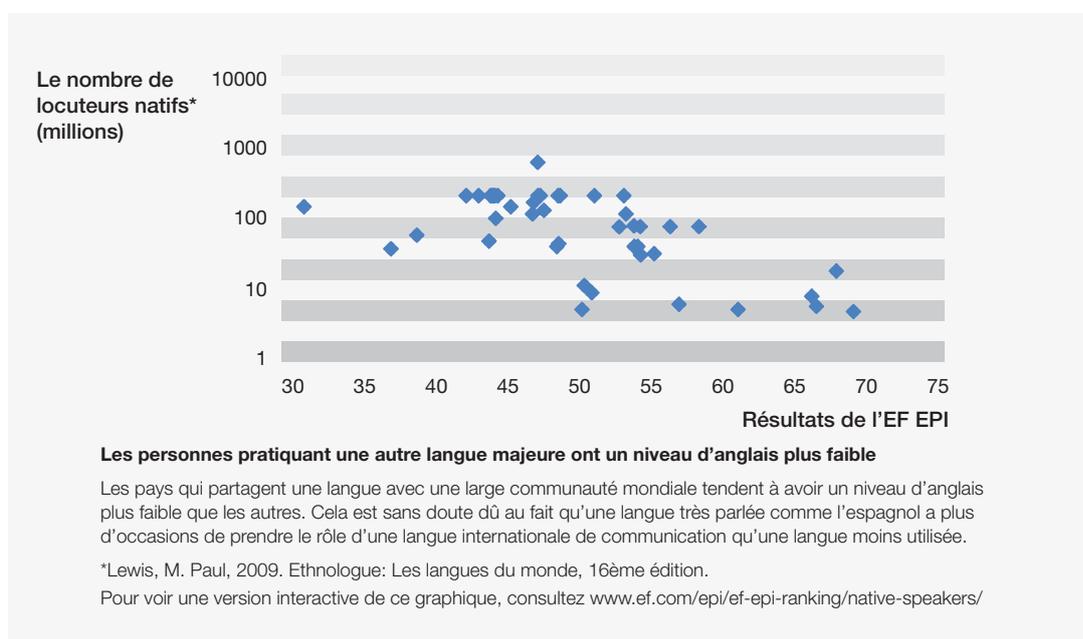
L'anglais est parlé en parallèle avec les langues nationales

Le fait d'imposer l'anglais à tous les étudiants demeure controversé dans de nombreux pays, à la fois parce que les langues nationales ont la priorité, mais aussi à cause de la dominance de l'anglais dans le monde, souvent critiquée comme une sorte d'impérialisme intellectuel.

Pourtant il y a peu de raison de croire en un risque de contamination ou de remplacement de la langue nationale. Les pays multilingues peuvent, de toute évidence, atteindre un haut niveau en anglais sans pour autant sacrifier leur identité, comme on peut déjà observer en Finlande ou encore en Malaisie. Il est encore plus délicat de soutenir que les États-Unis et le Royaume-Uni imposent l'adoption de la langue anglaise. Lors de cette dernière décennie, l'anti-américanisme a été à son plus haut niveau depuis la fin de la seconde guerre mondiale et néanmoins l'anglais a étendu son influence. Il semble évident que de nos jours l'économie mondiale nécessite un langage commun, et l'anglais remplit désormais cette fonction.

Les étudiants et les adultes se tournent vers l'enseignement privé

L'immense industrie de l'enseignement de l'anglais présente un choix d'options quelque peu déroutant : pour tout âge et tout budget, en ligne, chez soi, en salle de classe, ou à l'étranger. Les parents insatisfaits de l'enseignement public se tournent vers des cours particuliers pour leurs enfants. Quant aux adultes qui étaient scolarisés à l'époque où l'anglais était un sujet mineur, ils prennent des cours en ligne ou le soir, dans le but d'améliorer leurs chances de trouver un emploi. Les lycéens soucieux d'obtenir des bonnes notes au Bac passent du temps à l'étranger. Les grandes entreprises forment leur personnel pour améliorer leur communication interne et accroître leur productivité.



En plus de ces différentes possibilités d'apprentissage de l'anglais, des dizaines de milliers de sites internet dispensent des leçons gratuites, des conseils, des vidéos et des e-mails à travailler en dehors de tout programme d'études.

L'industrie de l'enseignement de l'anglais a besoin d'une normalisation

Aujourd'hui les étudiants disposent d'une large variété de méthodes d'apprentissage de l'anglais: de la méthode traditionnelle avec un professeur devant un tableau noir à la méthode sur mesure, personnalisée et multiplateformes disponible vingt quatre heures sur vingt quatre.

Historiquement, les élèves ont suivi un cursus scolaire sur lequel ils se sont appuyés pour définir des objectifs d'apprentissage. Leurs professeurs accordaient leur cursus et les techniques d'enseignement pour atteindre ces objectifs, et le succès était ensuite mesuré par des examens standardisés. D'un autre côté, les étudiants du secteur privé trouvent une suite accablante d'options dans un marché fragmenté. L'absence d'un système standard et objectif décrivant la capacité de l'étudiant, la qualité de l'enseignement et les objectifs flous de l'apprentissage conduit à des pertes de temps et d'argent sur des méthodes non reconnues, de faible qualité, et sans rapport avec les besoins de chaque élève. Les étudiants sont alors découragés, d'abord à cause de la diversité d'options qu'on leur offre, et ensuite par l'impression de ne pas progresser. Ils souffrent donc d'un réel manque de personnalisation et d'orientation.

Les tests de compétences actuels reposent sur des définitions dépassés

Le Cadre Européen Commun de Références pour les Langues (CECR) tente de déterminer les capacités linguistiques des étudiants à différents niveaux d'étude. Depuis sa conception il y a une dizaine d'années, il a été parfaitement adopté par les éducateurs du secteur publique comme du privé.

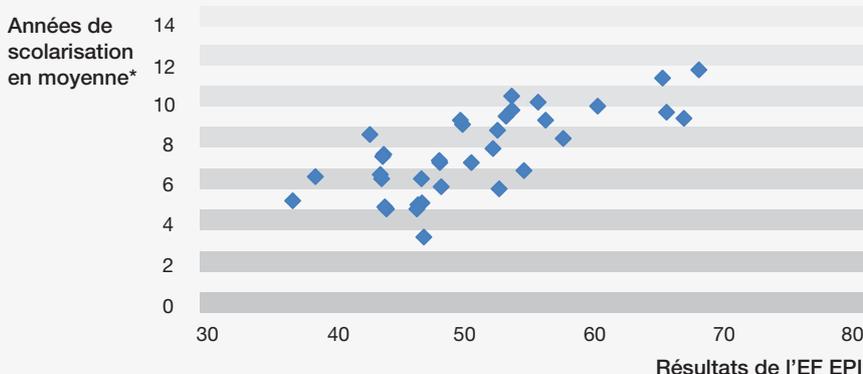
Cependant le CECR n'est qu'un pas en avant vers la normalisation de l'éducation linguistique. Des définitions plus détaillées y compris des précisions sur l'évaluation de chaque compétence sont nécessaires, en particulier celles qui prennent en compte la tendance actuelle d'enseigner la communication comme principal objectif de l'étude de l'anglais.

Les tests de compétences en anglais les plus reconnus aujourd'hui reposent encore trop sur des techniques de notation anciennes qui ne sont plus en adéquation avec le rôle d'outil de communication que l'anglais joue aujourd'hui.

Une norme comparable et pertinente

L'EF EPI a été développé pour permettre de comparer les compétences en anglais de différents pays. En analysant les résultats de deux millions de tests effectués par des adultes de quarante quatre pays et territoires, l'EF EPI offre une vision unique des connaissances en anglais du monde actuel.

L'industrie de l'enseignement de l'anglais est excessivement fragmentée.



Le nombre d'années de scolarisation influe positivement sur la maîtrise de l'anglais.

Malgré l'incroyable diversité des systèmes éducatifs dans les différents contextes politiques, économiques et culturels, une forte corrélation entre la moyenne d'années passées à l'école et les capacités à s'exprimer en anglais subsiste. Les pays désireux d'améliorer leur anglais, et de bénéficier des avantages que l'anglais apporte, doivent garder les enfants à l'école le plus longtemps possible.

*UNESCO L'Education Mondiale, 2004.

Pour voir une version interactive de ce graphique, consultez www.ef.com/epi/ef-epi-ranking/number-of-years-of-schooling/

Classement EF EPI en Europe



Rang	Pays	ésultats	Niveau
1	Norvège	69.09	Très haut niveau
2	Pays Bas	67.93	Très haut niveau
3	Danemark	66.58	Très haut niveau
4	Suède	66.26	Très haut niveau
5	Finlande	61.25	Très haut niveau
6	Autriche	58.58	Haut niveau
7	Belgique	57.23	Haut niveau
8	Allemagne	56.64	Haut niveau
10	Pologne	54.62	Niveau moyen
11	Suisse	54.60	Niveau moyen
15	Portugal	53.62	Niveau moyen
17	France	53.16	Niveau moyen
19	République Tchèque	51.31	Niveau moyen
20	Hongrie	50.80	Niveau moyen
21	Slovaquie	50.64	Niveau moyen
23	Italie	49.05	Faible niveau
24	Espagne	49.01	Faible niveau
32	Russie	45.79	Faible niveau
43	Turquie	37.66	Très faible niveau

Les quarante quatre pays et territoires représentés dans l'index cette année illustrent les larges différences de maîtrise de l'anglais selon les pays. La comparaison des pays à leurs voisins, à leurs partenaires d'échange, et à leurs plus proches alliés nous donne un sujet fascinant d'étude des priorités nationales et des politiques d'éducation.

La forte culture multilingue européenne la place en tête du classement du niveau d'anglais mondial.

L'Europe détient un haut niveau d'anglais

L'Europe atteint un niveau en anglais remarquable, et regroupe tous les pays les plus compétents en anglais sauf un. L'Union Européenne a un objectif clair et explicite : le multilinguisme pour tous ses résidents. Ce souhait d'une culture multilingue est une force qui amène à de grands changements dans les cursus scolaires et influence fortement la politique de l'U.E. Aujourd'hui plus de 90% des élèves européens quittent l'école en ayant étudié l'anglais. De plus, un certain nombre de multinationales et de lieux de production en Europe ont adopté l'anglais comme langue de travail.

Même les étudiants qui commencent à étudier l'anglais tard, peuvent être plus performants

En Europe, les pays qui commencent l'enseignement de l'anglais très tôt ne consacrent pas assez d'heures de cours, pour marquer une nette différence. Bien que de nombreuses études aient démontré les avantages d'être exposé à une langue étrangère très tôt, le nombre limité d'heures de cours d'anglais enseigné aux enfants scolarisés en école publique en Europe ne sont pas suffisantes pour influencer leur performance. Par exemple, entre 1984 et 2000 aux Pays-Bas et au Danemark, les enfants ont commencé les cours d'anglais entre 10 et 12 ans, tandis qu'en Espagne et en Italie, ils ont commencé entre 8 et 11 ans. Les espagnols et italiens ont pourtant le plus faible niveau en anglais de l'UE. Cette analyse est cruciale pour les gouvernements : Commencer

l'anglais plus tôt n'est pas le seul facteur à prendre en compte pour améliorer le niveau en anglais d'une population. La qualité de l'enseignement, la formation des professeurs d'anglais, leurs supports et méthodes d'enseignement, ainsi que le nombre d'heures de cours d'anglais sont eux des éléments essentiels déterminant.

L'apprentissage de l'anglais n'influe pas sur les langues nationales

Comme nous le démontrent la Finlande, la Belgique et la Suisse l'utilisation d'autres langues nationales n'est pas un frein à la maîtrise de l'anglais. Cela devrait rassurer ceux qui parlent une langue régionale et souhaitent maintenir son enseignement à l'école au même titre que l'anglais.

Quand l'anglais est clairement défini comme langue internationale, il joue un rôle distinct par rapport aux autres langues avec lesquelles il cohabitent dans la société quelles soient régionales, nationales, ou encore les langues maternelles des immigrants.

Le débat s'échauffe souvent lorsque l'anglais semble prendre la priorité sur les langues nationales. Lorsque certains cantons Suisses germanophones ont commencé à enseigner l'anglais à de jeunes élèves avant de leur enseigner le français, deuxième langue nationale, le débat a été vif. Cependant, nos données montrent que l'anglais peut remplir une fonction à part, sans être en conflit avec d'autres langues locales.

Un haut niveau en anglais : le résultat de l'apprentissage de l'anglais comme première langue étrangère

Il y a cependant une forte corrélation entre l'enseignement de l'anglais à tous les élèves comme première langue étrangère et la maîtrise de cette langue.

Seuls la Suède, le Danemark, les Pays-Bas, la Norvège et l'Allemagne ont imposé l'anglais comme première langue étrangère pour 100% des enfants entre 1982 et 2000. Les autres pays ont privilégié l'apprentissage d'une autre langue ou ont offert aux jeunes la possibilité d'apprendre en première lieu la langue de leur choix.

Le niveau de l'Allemagne, relativement faible comparé aux pays cités ci-dessus, peut s'expliquer de deux manières. D'abord, jusqu'en 1989, l'anglais était requis comme première langue étrangère pour tous les étudiants d'Allemagne de l'Ouest. Une partie des participants à nos tests ont été scolarisés en Allemagne de l'Est avant 1989, dans un système éducatif où l'anglais n'était pas requis.

Ensuite, l'Allemagne exigeait moins d'années d'études d'anglais pendant la scolarité (cinq à six ans d'études contre sept à dix ans dans les pays ayant un très haut niveau). Quand l'anglais est imposé comme première langue étrangère à tout le monde le nombre d'années d'études a une incidence sur le niveau.

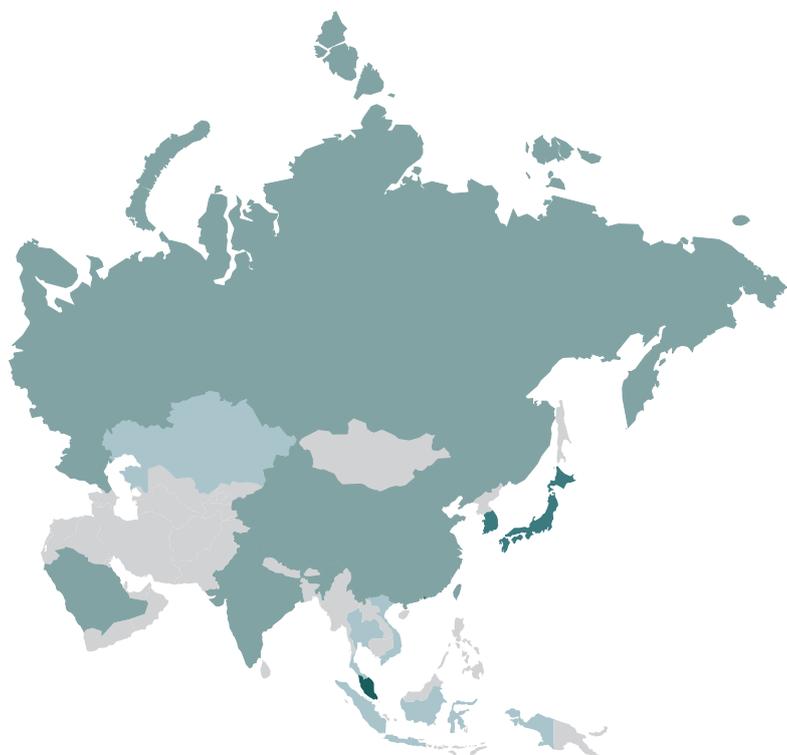
Comprendre les niveaux plus faibles: Le manque de réforme et de budget dans l'éducation

Le niveau relativement faible de l'Espagne est facile à comprendre avec le contexte des grandes réformes sur l'éducation qui ont eu lieu ces trente dernières années. Dans les années quatre vingt, l'Espagne se trouvait à la quarante cinquième place dans le classement mondial des dépenses dans l'éducation, autrement dit loin derrière la plupart des pays développés. Les vastes réformes de l'éducation entre 1990 et 2010 signifient qu'aujourd'hui, l'éducation des enfants espagnols est approximativement au niveau de ses voisins européens. Cependant, le cas de l'Espagne montre qu'il faut plusieurs années avant de voir l'impact des réformes de l'éducation sur la population adulte.

L'infrastructure de l'école publique russe était très pauvre à l'époque où notre panel russe était scolarisé. A la fin des années quatre vingt, 30% des enfants en Russie était dans des écoles sans eau courante. Par la suite des dizaines de milliers d'écoles sous-équipées ont été fermées. Cela a eu pour effet que dans les années quatre vingt dix, un étudiant sur deux allait dans une école remplie au double ou triple de sa capacité prévue. Le budget de l'éducation publique, en 2005, en Russie était de seulement 3,6% du PNB, soit bien plus bas que dans les pays de l'Union Européenne.



Classement EF EPI en Asie



Rang	Pays	Résultats	Niveau
9	■ Malaisie	55.54	Haut niveau
12	■ Hong Kong	54.44	Haut niveau
13	■ Corée du Sud	54.19	Haut niveau
14	■ Japon	54.17	Haut niveau
25	■ Taïwan	48.93	Faible niveau
26	■ Arabie Saoudite	48.05	Faible niveau
29	■ Chine	47.62	Faible niveau
30	■ Inde	47.35	Faible niveau
32	■ Russie	45.79	Faible niveau
34	■ Indonésie	44.78	Très faible niveau
39	■ Vietnam	44.32	Très faible niveau
42	■ Thaïlande	39.41	Très faible niveau
44	■ Kazakhstan	31.74	Très faible niveau

Lorsque plusieurs langues coexistent, l'anglais devient une langue de partage : elle n'appartient à personne et est utilisée par tous.

L'Asie peut encore améliorer son anglais.

Les résultats des tests d'anglais des pays d'Asie montrent que la réputation de ces pays est parfois usurpée. Par exemple, on voit que la Chine et l'Inde ont des niveaux de maîtrise presque équivalents. Malgré son histoire et sa réputation de pays anglophone, l'Inde n'est pas, aujourd'hui, plus brillante que la Chine, alors que celle-ci s'améliore de jour en jour. En effet, même s'il est difficile de mesurer le nombre de locuteurs anglais dans chaque pays à cause de différences de définition de ce que c'est qu'un « locuteur », le British Council estime qu'en 2010 l'Inde avait entre 55 et 350 millions de locuteurs anglais alors qu'un rapport de Cambridge University Press estime qu'en Chine entre 250 et 350 millions de personnes étudient l'anglais actuellement. Il semble que le nombre de locuteurs anglais en Chine est sur le point de dépasser celui de l'Inde, si ce n'est pas déjà fait.

Taïwan et Hong Kong ont eux aussi des résultats plus bas que ceux auxquels on pouvait s'attendre. Tous deux montrent que le développement économique et le budget de l'éducation ne permettent pas à eux seuls d'atteindre un haut niveau en anglais.

Le Japon, la Corée du Sud et Hong Kong ont tous une population très éduquée et une longue tradition de valorisation de l'éducation. Il est intéressant

de noter que les trois territoires ont des politiques d'éducation et des relations historiques avec la langue anglaise très différentes. Malgré ses liens historiques avec le Royaume-Uni et le statut officiel de l'anglais comme langue du gouvernement et de la vie publique, Hong Kong ne dépasse pas ses voisins de manière significative en matière de maîtrise de l'anglais par les adultes. Une forte augmentation de l'enseignement de l'anglais a été mise en place en Corée et au Japon, à la fois dans le système public et dans le secteur privé grâce aux milliers d'écoles de langues qui ont vu le jour dans ces deux pays.

L'anglais comme pont entre les communautés linguistiques.

La Malaisie, qui a le niveau en anglais le plus élevé de tous les pays d'Asie est le seul à atteindre un aussi haut niveau en dehors de l'Europe. C'est un excellent exemple d'utilisation de l'anglais comme pont entre les différentes communautés linguistiques. La Malaisie comprend des communautés chinoises et indiennes importantes en plus de la majorité malaise, chacune ayant ses propres traditions linguistiques. L'anglais a longtemps été une matière obligatoire pour tous les élèves dès l'école primaire. La maîtrise de cette langue est évaluée à la fin du cursus primaire, ainsi qu'à la fin du secondaire sous le système anglais

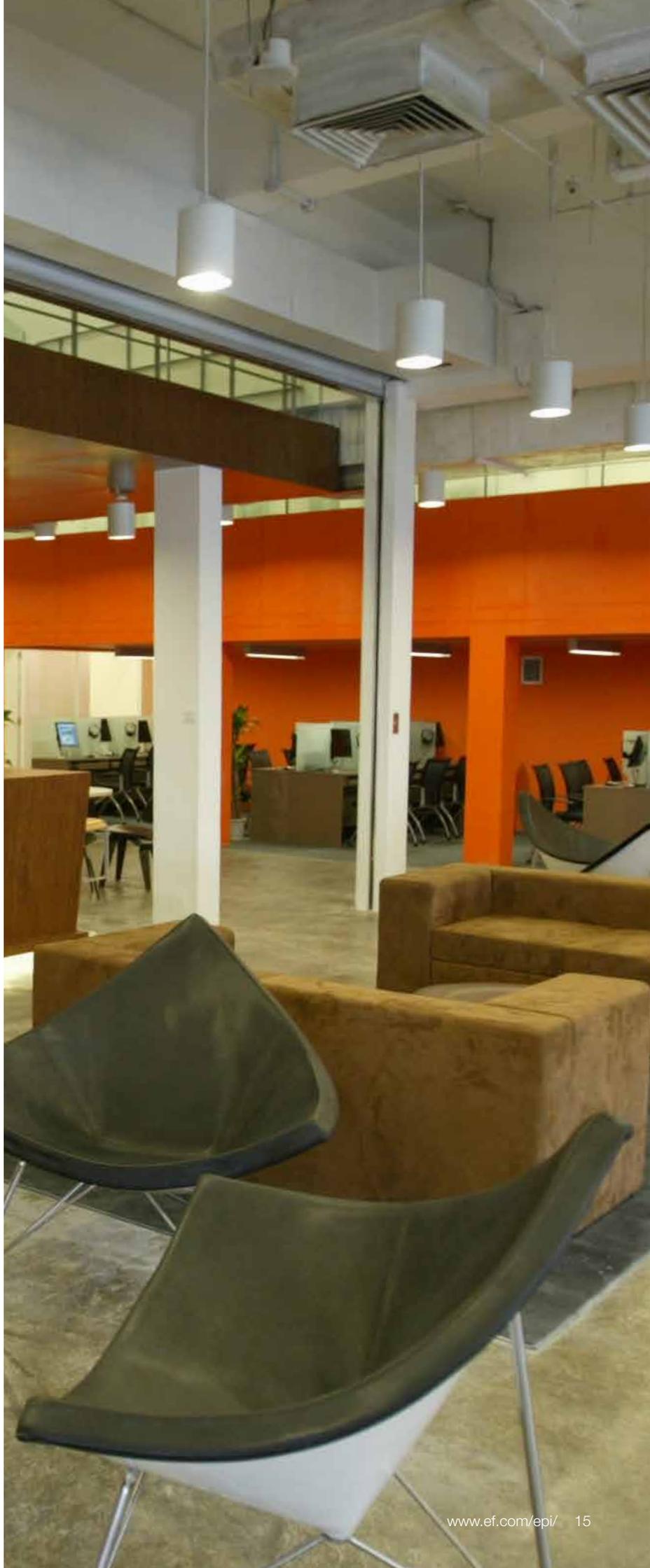
de « O Levels ». En Malaisie, l'anglais a valeur de langage partagé entre les trois communautés, langue étrangère et donc n'appartenant à aucune.

La Chine aura besoin d'un enseignement considérable en anglais.

La Chine tente actuellement de réaliser un exploit linguistique. Elle pousse ses citoyens à la fois vers le mandarin, langue nationale commune, et l'anglais, afin de profiter pleinement de sa position économique mondiale. La Chine a plus d'étudiants en anglais que tout autre pays.

Les résultats de l'EF EPI démontrent que la Chine a encore du chemin à parcourir avant d'affirmer que ses citoyens parlent anglais correctement. Mais, le gouvernement a fait preuve d'une grande motivation en formant à la fois les enfants via les écoles publiques et les adultes, en particulier les fonctionnaires, via des cours dispensés sur leur lieu de travail.

La Chine a utilisé les Jeux Olympiques de Pékin en 2008 et l'Exposition Universelle de Shanghai en 2010 pour fixer des objectifs précis à ses fonctionnaires en terme de maîtrise de l'anglais. Elle a également utilisé ces événements comme date limite à la traduction et la correction de la signalétique dans les lieux publics tels que les menus dans les restaurants ou les panneaux dans les toilettes. Dans la mesure où la Chine mène de plus en plus l'économie régionale, son niveau en anglais sera une pression de plus pour ses voisins, qui seront obligés de suivre son rythme.



Classement EF EPI en Amérique Latine



Rang	Pays	Résultats	Niveau
16	Argentine	53.49	Niveau moyen
18	Mexique	51.48	Niveau moyen
22	Costa Rica	49.15	Faible niveau
27	Guatemala	47.80	Faible niveau
28	Salvador	47.65	Faible niveau
31	Brésil	47.27	Faible niveau
33	République Dominicaine	44.91	Très faible niveau
35	Pérou	44.71	Très faible niveau
36	Chili	44.63	Très faible niveau
37	Équateur	44.54	Très faible niveau
38	Venezuela	44.43	Très faible niveau
40	Panama	43.62	Très faible niveau
41	Colombie	42.77	Très faible niveau

Un faible taux de fréquentation des écoles pousse l'Amérique Latine vers le bas des classements régionaux.

Des bases solides pour tous les citoyens, condition sine qua non pour maîtriser l'anglais.

L'espagnol : langue internationale de l'Amérique Latine

L'Amérique Latine est la région qui a les résultats les plus faibles en anglais. Ces pays dépassent à peine le seuil de compétence « faible niveau » en moyenne. Cela s'explique en partie par la prédominance de l'espagnol dans cette région. Cette langue commune qui fait fonctionner le commerce international, la diplomatie et le tourisme, réduit la motivation d'apprendre l'anglais.

Un faible enseignement primaire public réduit le niveau de compétence

La mauvaise qualité de l'éducation publique en Amérique Latine, ajoutée à un taux peu élevé de scolarisation, explique mieux le faible niveau de maîtrise de la langue anglaise dans cette région. En 1999, un groupe d'étude a démontré que la moitié des élèves entrant dans les écoles publiques en Amérique Latine ne terminait pas l'école primaire, et que seulement un élève sur trois est admis à l'école secondaire. Il y a donc un fossé énorme entre les écoles primaires de Malaisie, par exemple, où ce taux atteint les 95%, et celles d'Amérique du Sud.

Même ceux qui poursuivent une éducation publique reçoivent, trop souvent, une formation médiocre qui ne les prépare pas à un environnement de travail international.

Comprendre la signification d'un niveau de compétence plus élevé

Cela semble évident, mais de hauts taux de scolarisation sont essentiels pour atteindre de hauts niveaux de compétence en anglais dans la population. Le Brésil et l'Argentine avaient le taux de scolarisation le plus élevé de la région entre 1984 et 2001. Le Brésil a amélioré son taux de scolarisation pendant cette période de façon significative, passant de 62% en 1984, l'un des niveaux les plus bas de la région, à 90% en 2001, atteignant ainsi le meilleur taux de scolarisation de la région. Toutefois, pour une partie des années où notre panel brésilien était scolarisé, le taux de scolarisation était extrêmement bas au Brésil. Il est clair que le niveau d'éducation général de la population est un facteur essentiel lorsqu'il s'agit de déterminer la priorité donnée à l'apprentissage de l'anglais et les capacités de réussir à l'apprendre.

Les liens économiques et sociaux avec les pays anglophones influencent le niveau de maîtrise

Le Guatemala et le Mexique, les deux autres pays de la région ayant un certain niveau de maîtrise de l'anglais, bénéficient certainement des liens qu'ils maintiennent avec les États-Unis grâce à l'immigration. Entre 1990 et 1999, près de 30% de tous les immigrants légaux aux États-Unis venaient du Mexique, représentant ainsi à eux seuls la plus grande communauté d'immigrés.

Certains immigrants restent aux États-Unis, créant des liens personnels entre les deux pays. D'autres retournent dans leur pays d'origine, emportant la langue anglaise avec eux. Dans les deux cas, des liens étroits dus à l'immigration vers un pays anglophone peuvent influencer le niveau de maîtrise de l'anglais, même si cette influence n'est pas suffisante pour obtenir un niveau élevé.





Conclusions

L'exigence de la maîtrise de l'anglais dans l'économie mondiale

Communiquer en anglais devient indispensable pour participer à l'économie mondiale. La maîtrise de l'anglais qui hier représentait un avantage certain est aujourd'hui devenu un véritable obstacle économique pour les pays qui ne le parlent pas. Les gouvernements et les individus reconnaissent cette tendance, et sont à l'origine de cette explosion de l'apprentissage de l'anglais que l'on a vu au cours des dix dernières années.

Mais, malgré cette croissance exponentielle trop peu de données sont disponibles pour évaluer les tactiques des gouvernements pour maîtriser ce savoir nécessaire. L'EF EPI nous permet de tirer quelques conclusions sur la façon d'améliorer la maîtrise de l'anglais:

- Envoyer tous les enfants à l'école et leur donner une éducation qui soit au niveau des standards internationaux actuels.
- Enseigner l'anglais dans les écoles publiques comme langue obligatoire pour les élèves dès l'âge de douze ans, études qui doivent être poursuivies pendant tout le cursus secondaire et à l'université, ainsi que dans les écoles professionnelles.
- Cultiver une culture multilingue. Plus les parents et les gouvernements exigeront que tous maîtrisent plusieurs langues, plus les enfants l'exigeront d'eux-mêmes. Cette culture multilingue est difficile à expliquer mais facile à reconnaître. Les visiteurs s'en aperçoivent immédiatement en Scandinavie et dans d'autres pays maîtrisant l'anglais. Quand un chef d'Etat fait régulièrement des apparitions publiques, présente des discours, ou parle aux médias dans un anglais confiant et parfaitement maîtrisé, cela sert d'exemple pour les personnes de son pays.
- Reconnaître que de nombreux adultes n'ont pas reçu une formation en anglais suffisante à l'école. Au sein de la population adulte, la demande de formation en anglais est déjà élevée. Ils ont besoin d'une formation sans obstacles et de l'aide pour se fixer des objectifs réalistes qui tiennent compte des années d'étude nécessaires pour pouvoir maîtriser une langue étrangère. Des programmes de formation au travail et des bourses d'études pour les adultes pourraient être des stratégies efficaces à long terme. Les gouvernements peuvent

exercer une influence encore plus forte sur les fonctionnaires, qui, dans la plupart des pays, représentent plus de 10% des salariés.

- Enseigner les techniques de communication et les stratégies de négociation lorsque la communication est en échec. Pour profiter au maximum du temps passé à étudier l'anglais, les étudiants et les enseignants doivent attribuer la priorité à la communication et non à l'exactitude grammaticale. Après avoir étudié dans un contexte plus traditionnel, beaucoup d'adultes ont besoin de pratiquer davantage l'écoute et la conversation.
- Développer des méthodes d'évaluation des compétences plus robustes et standardisées, afin de reconnaître et récompenser les compétences de communication efficaces plutôt que de se focaliser sur la mémorisation ou sur l'exactitude grammaticale. La conception et l'adoption de telles évaluations standardisées permettront de réduire la frustration des étudiants et d'atteindre une qualité de formation linguistique plus élevée dans le secteur public et privé.

Tests Internationaux du niveau de maîtrise de l'anglais

Les tests internationaux du niveau de maîtrise de l'anglais fournissent une mesure comparative des différents systèmes d'éducation et de leur efficacité. Ils encouragent également la discussion sur les standards d'évaluation et les objectifs d'apprentissage. Comme les examens TIMSS et PISA, qui comparent les compétences en sciences, mathématiques et lecture des écoliers du monde entier, le EF EPI vise à comparer le niveau de maîtrise de la langue anglaise à travers le monde. Nous encourageons d'autres chercheurs qui auraient des données sur l'apprentissage de l'anglais à nous rejoindre dans l'espoir qu'ensemble, nous améliorerons l'efficacité de l'apprentissage de l'anglais pour les centaines de millions de personnes qui l'étudient dans le monde.

Des méthodes d'évaluation plus efficaces et standardisées, donnant plus d'importance aux compétences de communication plutôt qu'à l'exactitude grammaticale sont nécessaires

Concernant l'indice

Ceci est la première édition du EF EPI. Nous avons l'intention de publier des mises à jour sur l'évolution de la maîtrise de l'anglais dans les années à venir.

Examens

L'EF EPI calcule la moyenne du niveau de compétence en anglais d'un pays en utilisant les données provenant de quatre différents examens d'anglais passés par des centaines de milliers d'adultes chaque année. Deux de ces examens sont ouverts à tous gratuitement sur internet. Les deux autres sont des examens de placement, exécutés en ligne et utilisés par EF au cours du processus d'inscription et avant que les étudiants ne commencent leur cours d'anglais. Les quatre examens comprennent des exercices de grammaire, vocabulaire, lecture et des sessions de compréhension orale. L'un d'eux contient 30 questions, dont le degré de difficulté s'adapte au nombre de réponses précédentes correctes ou incorrectes. Les trois autres contiennent entre 60 et 80 questions. Tous les résultats ont été validés par rapport aux niveaux des cours EF. L'administration du test est uniforme et tous les étudiants complètent l'examen sur ordinateur, chez eux. Il n'y a aucun avantage pour les étudiants à essayer de gonfler leurs résultats en trichant, car ces résultats ne conduisent pas automatiquement à la certification ou à l'admission au programme.

Les personnes testées

L'EF EPI a été calculé en utilisant les données de personnes testées entre 2007 et 2009. Les résultats de 2.368.730 personnes dans 42 pays et 2 territoires différents sont inclus. Les informations concernant l'âge et le sexe du panel n'ont pas été recueillies. Seulement les pays avec au moins 400 participants ont été inclus dans l'index. Les pays avec moins que 100 participants sur deux ou trois tests ont également été exclus, même si le nombre total de participants dépassait 400 personnes.

Nous reconnaissons que l'échantillonnage de la population représentée dans cet indice a été auto-sélectionné et qu'il ne garantit donc pas une représentation exacte du pays. Seules les personnes qui désirent apprendre l'anglais ou qui sont curieuses de connaître leur niveau de maîtrise ont participé à l'un de ces examens. En outre, vu que les examens sont effectués en ligne, les personnes sans accès à internet ou qui n'utilisent pas encore ces applications sont automatiquement exclues. Cela a tendance à augmenter les résultats, car les populations les plus pauvres, moins éduquées et moins privilégiées, sont exclues.

Calcul des scores

Pour calculer le score EF EPI d'un pays, chaque résultat d'examen a été normalisé afin d'obtenir le pourcentage de réponses correctes en fonction du nombre de questions. Une moyenne des scores sur les quatre examens a ensuite été calculée pour chaque pays, donnant un poids égal à chaque examen.

Chaque pays est affecté à un groupe de compétences en fonction de son score. Ces groupes de compétences nous permettent de regrouper les pays de niveaux similaires, et de les comparer région par région. Les scores qui départagent les groupes de compétences ont été définis selon les normes d'évaluation de la langue anglaise d'EF et sont fondés sur plus de 40 ans d'expérience dans l'enseignement des langues. Les niveaux des cours EF ont été validés par l'Université de Cambridge ESOL et ont été rigoureusement harmonisés au CECR.

EF - Education First

EF Education First a été créé en 1965 avec la mission de supprimer les barrières linguistiques, culturelles et géographiques qui nous séparent. Avec 400 écoles et plus de 15 millions d'étudiants, EF propose une gamme complète de programmes éducatifs, des séjours linguistiques aux voyages éducatifs en passant par des échanges culturels et des formations académiques.

EF English First et EF English Town sont des divisions de EF Education First, engagées dans l'enseignement de l'anglais à travers le monde. En plus d'avoir formé les employés de plus de 1.200 sociétés, EF était le fournisseur officiel de formation linguistique aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008. EF aide actuellement le Brésil à se préparer pour la Coupe du Monde 2014. Pour de plus amples informations, veuillez consulter www.ef.com/epi/ et www.englishtown.fr.

Contact média

Envoyez un e-mail à pr.france@ef.com ou contactez +33 6 40 40 39 62 avec vos commentaires ou questions.

Références

Nous remercions particulièrement Kate Bell, Eric Feng, Dr. Christopher McCormick, Ming Chen, Ku Chung et Britt Hult

- Canagarajah, A.S. *Resisting Linguistic Imperialism in English teaching*. Oxford: Oxford University Press, 1999.
- Carnoy, M. "Globalization and Educational Reform: what planners need to know," *Fundamentals of Educational Planning*. Paris: UNESCO, 1999.
<http://www.uned-illesbalears.net/esp/desarrollo2.pdf>
- CIA. "The World Factbook", 2010.
<https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/index.html>
- Crystal, D. *English as a Global Language*. Cambridge: Cambridge University Press, 1997.
- Collier, V.P. "The Effect of Age on Acquisition of a Second Language for School", *New Focus, the National Clearinghouse for Bilingual Education*, 1988, Number 2.
http://www.thomasandcollier.com/Downloads/1988_Effect-of-Age-on-Acquisition-of_L2-for-School_Collier-02aage.pdf
- Council of Europe. "Common European Framework of Reference for Languages: Learning, teaching, assessment". Cambridge University Press, 2001.
- Country Statistical Profiles. OECD Stat Extracts, 2009.
<http://stats.oecd.org/Index.aspx?DataSetCode=CSP2009>
- Curtis, G. E. ed. *Russia: A Country Study*. Washington: GPO for the Library of Congress, 1996.
<http://countrystudies.us/russia/>
- Eurydice. "Key Data on Teaching Languages at School in Europe". Brussels: Eurydice European Unit, 2008.
http://eacea.ec.europa.eu/education/eurydice/documents/key_data_series/095EN.pdf
- Global English Corporation. "Globalization of English 2007 Report", 2007.
<http://www.globalenglish.com/m/dl/whitepapers/GlobalizationResearch.pdf>
- Graddol, D. "English Next". London: British Council, 2006.
<http://www.britishcouncil.org/learning-research-english-next.pdf>
- Graddol, D. "English Next India". London: British Council, 2010.
<http://www.britishcouncil.org/learning-english-next-india-2010-book.htm>
- Ha, P. L. "Toward a Critical Notion of Appropriation of English as an International Language", *Asian EFL Journal*, Volume III, Issue 3, Article 3. 2005.
http://www.asian-efl-journal.com/September_05_plh.php
- Hakuta, K., Goto Butler, Y., & Witt, D. "How Long Does It Take English Learners to Attain Proficiency?", *University of California Linguistic Minority Research Institute Policy Report*, 2000-1.
<http://www.stanford.edu/~hakuta/www/research/publications/%282000%29%20-%20HOW%20LONG%20DOES%20IT%20TAKE%20ENGLISH%20LEARNERS%20TO%20ATTAIN%20PR.pdf>
- Hakuta, K. "A Critical Period for Second Language Acquisition?", In D. Bailey, J. Bruer, F. Symons & J. Lichtman (eds.), *Critical Thinking about Critical Periods*. (pp. 193-205). Baltimore: Paul Brookes Publishing Co., 2001.
<http://www.stanford.edu/~hakuta/www/research/publications/%282001%29%20-%20A%20CRITICAL%20PERIOD%20FOR%20SECOND%20LANGUAGE%20ACQUISITION.pdf>
- Hudson, R. A., ed. *Brazil: A Country Study*. Washington: GPO for the Library of Congress, 1997.
<http://countrystudies.us/brazil/>
- Human Development Index Trends (1980-2007) United Nations Development Program.
<http://hdr.undp.org/en/statistics/data/motionchart/>
- Jenkins, J. *The Phonology of English as an International Language*. Oxford: Oxford University Press, 2000.
- Lewis, Paul. *Ethnologue: Languages of the World*, 16th edition, 2009.
<http://www.ethnologue.org>
- McKay, S. L. *Teaching English as an International Language: rethinking goals and approaches*. Oxford: Oxford University Press, 2002.
- Moloney, A. "Colombia training targets poor", *Guardian Weekly*, July 22, 2005.
<http://www.guardian.co.uk/education/2005/jul/22/tefl>
- Programme for International Student Assessment (PISA), "The High Cost of Low Educational Performance", OECD, 2010.
<http://www.oecd.org/dataoecd/11/28/44417824.pdf>
- SCImago Journal & Country Rank. "International Science Ranking", SCImago Lab 2009.
<http://www.scimagojr.com/countryrank.php>
- Seidlhofer, B. "A Concept of International English and Related Issues: From 'Real English' to 'Realistic English'?" *Strasbourg: Language Policy Division, DG IV – Directorate of School, Out-of-School and Higher Education, Council of Europe*, 2003.
<http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/seidlhoferen.pdf>
- Smith, M. "Educational Reform in Latin America: Facing a Crisis". *The International Development Research Centre*, February 19, 1999.
http://www.idrc.ca/en/ev-5552-201-1-DO_TOPIC.html
- Solsten, E. and Meditz, S. W., ed. *Spain: A Country Study*. Washington: GPO for the Library of Congress, 1988.
<http://countrystudies.us/spain/45.htm>
- Strebel, Etienne. "Early English helps Swiss children learn French". *Swissinfo*, Apr 10, 2009.
http://www.swissinfo.ch/eng/Early_English_helps_Swiss_children_learn_French.html?cid=7330574
- Svartvik, J. & Leech, G. *English: One Tongue, Many Voices*. New York: Palgrave Macmillan, 2006.
- UNESCO "The Education For All by 2015 Global Monitoring Report", Oxford: Oxford University Press, 2008.
<http://unesdoc.unesco.org/images/0015/001547/154743e.pdf>
- UNESCO "The Global Education Digest 2004: Comparing Education Statistics" Across the World
http://www.unesco.org/education/docs/EN_GD2004_v2.pdf
- United States. Department of Homeland Security. *Yearbook of Immigration Statistics: 2008*. Washington, D.C.: U.S. Department of Homeland Security, Office of Immigration Statistics, 2009.
http://www.dhs.gov/xlibrary/assets/statistics/yearbook/2008/ois_yb_2008.pdf
- World Bank World Development Indicators 2008.
<http://data.worldbank.org/indicator/NY.GNP.PCAP.CD>